



# LIEN ALLAITANT

LE JOURNAL DES PRODUCTEURS DE VIANDE 27-76



N° 64 - Avril 2021

- **LES MARCHES** P.1
- **TECHNIQUE**  
Les intercultures : quels intérêts et mode opératoire P.2 -3
- **TEMOIGNAGE** P.2  
Clément Vandecandelaere
- **ASSOCIATIONS DE RACES**  
Pourquoi adhérer aux associations de races P.4
- **AGENDA** P.4

## ►► L'édito



Se constituer des stocks fourragers de sécurité est devenu essentiel. Le changement climatique nous impacte plus ou moins fortement selon notre localisation géographique, mais il nous oblige tous à nous réinventer, à trouver de nouvelles ressources fourragères pour nos troupeaux. Les intercultures fourragères sont une bonne façon d'augmenter les rendements en fourrages de nos surfaces. Sachons les exploiter au mieux afin de contenir nos coûts de production.

Ce lien vous donne des conseils sur les espèces à semer, leurs conditions d'implantation, mais aussi les coûts du fourrage récolté calculés en Normandie. Il faudra parfois se résoudre à laisser le couvert en place ou le faire pâturer à l'automne afin de ne pas faire augmenter ses coûts de façon trop importante. L'anticipation et la réactivité sont plus que jamais d'actualité dans notre métier d'éleveur. Vous trouverez dans ce lien des exemples concrets adaptés à vos fermes. D'autres essais, répartis sur la Normandie, avec des fourrages plus résistants à la sécheresse sont en cours. Les résultats vous seront présentés lorsqu'ils seront accessibles.

N'hésitez pas à faire appel à vos techniciens qui vous accompagnent dans le pilotage de vos exploitations afin que vous puissiez prendre des décisions en tenant compte du maximum d'informations sur le sujet.

*Patrice FAUCON  
Président du Pôle Allaitant*

## Les marchés ►► les ventes de JB et broutards toujours au ralenti

### La consommation

La consommation de viande bovine, calculée par bilan, est en baisse en décembre (-3%). Cette baisse est liée au 2<sup>ème</sup> confinement et à la faible demande en restauration hors domicile (RHD) qui a limité les importations. Cependant, le report vers la consommation à domicile est appréciable et représente une hausse conséquente (+13%) notamment grâce à la consommation de viande hachée fraîche et surgelée (+19%).

### Les broutards

Après un mois de janvier dynamique, les exportations de broutards vers l'Italie se sont stabilisées dans un contexte où l'offre française est en hausse (+3% en janvier). En décembre, les envois ont fortement progressé vers l'Espagne (+24%) et vers l'Algérie (+21%). Malgré des signaux de marché équilibrés, la cotation des broutards reste très basse, en moyenne 0,20 €/kg inférieurs à 2020 sans signe immédiat de reprise.

### Les femelles

Depuis la mi-janvier, les abattages de vaches restent faibles tant pour les laitières que pour les allaitantes (-2,8%). De plus, le

cheptel allaitant est en légère baisse au 1<sup>er</sup> janvier 2021 avec moins 1,1% alors que la décapitalisation se renforce pour les vaches laitières (-2,6%).

L'offre réduite des vaches et la demande ferme des consommateurs favorise en revanche la cotation notamment pour les vaches R avec une moyenne de 0,18 € en plus sur 2020.

### Les jeunes bovins

Depuis la fin janvier, les abattages de jeunes bovins reprennent un peu de dynamisme avec +2,6% de têtes abattues. Le stock de mâles allaitants de 12-24 mois est inférieur de 2,2% en janvier 2021 comparé à janvier 2020.

Malgré le désencombrement du marché des JB, la cotation est très faible (-0,15 € par rapport à 2020). Néanmoins, une lente hausse est observée depuis mi-janvier. A la mi-février le prix entrée abattoir était de 3,71 €/kg.

*Lucie DEBARENNE  
ELVEA 76*

Sources : FranceAgriMer, Normabev

## Technique ►► Les intercultures : quels intérêts et mode opératoire

L'implantation d'une culture fourragère dérobée ou interculture est intéressante pour compléter ses stocks de fourrage à moindre coût tout en satisfaisant l'obligation de couverture des sols. De plus, le changement climatique rend les rendements fourragers et le pâturage aléatoire. Une sécurisation des stocks est toujours bienvenue. Attention toutefois à ne pas récolter à n'importe quel prix.

### Conseils d'implantation

L'idéal est de semer le plus tôt possible après la récolte pour bénéficier de l'humidité résiduelle du sol. Un déchaumage au plus près de la récolte limite l'évaporation et a de plus un effet « faux semis ». Il devra cependant être profond pour limiter le risque de rémanence des derniers herbicides appliqués sur céréales et en plusieurs passages en cas de semis derrière orge qui produit des repousses étouffantes et de faible valeur alimentaire en raison des maladies fréquentes (rouille). Semer à 1 cm maximum pour une levée rapide. C'est primordial pour les semences de légumineuses. Rouler dès le semis réalisé en surveillant les attaques de limaces.

### La fertilisation

Un apport d'azote au semis favorise le démarrage et permet une amélioration du rendement (en particulier avec du RGI). Toutefois, s'il y a présence de légumineuses et quel que soit le mélange, le meilleur compromis semble être un apport de 35 à 40 unités d'azote (gain de 0,5 à 1 t de MS/ha). La teneur en MAT sera au minimum de 12 %. Les légumineuses ont besoin de potasse qui peut être apportée par les effluents d'élevage (25 t de fumier de bovin = 180 unités K<sub>2</sub>O). Attention toutefois, aucun apport d'azote n'est autorisé si le couvert est constitué de légumineuses pures.

### Plafond d'azote efficace selon le pourcentage de légumineuses et l'exploitation du couvert

Exploitation des dérobées	Type de fertilisant	Interculture sans légumineuse (kg N efficace/ha)	Interculture avec légumineuse (kg N efficace/ha)
Récoltées à l'automne et/ou au printemps	Produits organiques	70	40
	Ensemble des apports azotés (*)	90	70
Récoltées uniquement à l'automne	Ensemble des apports azotés (*)	70	40

(\*) azote minérale autorisée à l'implantation et après le 15 février

### Les rendements possibles

**Pour une récolte d'automne**, le rendement va être essentiellement lié à la date de semis. Un semis au 15 juillet permettra d'atteindre un rendement de 3,5 t de MS/ha alors qu'après le 15 août, celui-ci ne dépassera pas 2 t de MS/ha. Dans ce cas, le coût de la récolte sera très élevé si elle est mécanisée et ne sera intéressante qu'en cas de forte pénurie fourragère. Le pâturage du couvert sera alors à privilégier.

Les mélanges à base d'avoine sont légèrement plus productifs que ceux à base de RGI. Le mélange peut atteindre, avec un semis de juillet et une météo favorable, un rendement de 4 t de MS/ha pour une MAT de 15 %. Les variétés de RGI alternatives permettent un rendement plus élevé. Cependant, ce type de variété est à proscrire dans les secteurs les plus chauds et secs car ils montent à grain trop vite en raison du stress thermique.

**En récolte de printemps**, le rendement possible varie entre 3 à 5 t de MS/ha suivant le contexte pédoclimatique du lieu d'implantation. Le rendement dépend essentiellement de la date de récolte. Privilégier des espèces à croissance rapide en sortie d'hiver type RGI et seigle fourrager.



Mélange avoine, vesce, trèfle d'Alexandrie

### Pâturer ses couverts

Tous les mélanges de dérobées fourragères peuvent être pâturés à l'automne. Cependant, les seigles et le trèfle incarnat ne supporteront pas d'avoir l'épi naissant coupé et risquent de ne pas repousser au printemps. Par ailleurs, la vesce commune et le trèfle de Perse sont météoritants.

### Témoignage Clément Vandecandelaere : « je fais pâturer mes intercultures »



Clément Vandecandelaere, exploitant agricole à l'EARL Ferme de travailles à Harquency (27), gère un cheptel de 55 vaches allaitantes charolaises sur une surface fourragère principale de 46 ha toute en herbe. Confronté depuis plusieurs années, comme beaucoup d'éleveurs dans ce secteur, à des sécheresses à répétition, quelques mesures ont été mises en place sur l'exploitation pour sécuriser les stocks fourragers :

- l'avancement des fauches de printemps avec l'enrubannage récolté dans la première quinzaine de mai pour obtenir un fourrage de qualité et parfois profiter de repousses ;
- la mise en place d'intercultures fourragères derrière céréales avec utilisation en pâturage à l'automne.

« En 2020, pour la 3<sup>ème</sup> année, j'ai implanté derrière mon blé le 12 août sur 12 ha un mélange composé de 60 % d'avoine brésilienne, 24 % de vesce et 6 % de trèfle à raison de 60 kg/ha. Le semis a été réalisé directement après un déchaumage avec le semoir de l'exploitation : un Pronto (Horsch). La levée a été rapide grâce aux pluies de fin août.

La parcelle a été pâturée par 50 vaches et 24 génisses de 2 ans du 15 octobre au 15 novembre, les animaux ont été retirés de la parcelle dès les jours de fortes pluies. Le troupeau est rentré en bon état, les vêlages se sont bien déroulés avec une bonne lactation. La parcelle a été ensuite labourée sans avoir besoin de broyer le couvert. Le pâturage de cette interculture m'a permis d'économiser un mois d'alimentation hivernale et de paille.

Propos recueillis par Régis LAFFAY, Chambre d'agriculture de Normandie

## Les espèces à semer

### Mélanges possibles

<b>Utilisation uniquement d'automne</b>	<p><b>Derrière une orge avant mi-juillet</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Moha (14) + trèfle d'Alexandrie (13)</li> <li>• Moha (8) + avoine rude (13) + trèfle d'Alexandrie (13)</li> </ul> <p><b>Derrière un blé avant fin août</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Avoine rude (25-30) + vesce commune de printemps (12) + pois fourrager de printemps (20)</li> <li>• Avoine rude (25-30) + vesce commune de printemps (12) + trèfle d'Alexandrie (6)</li> <li>• Colza fourrager (8-10) ou + RGI (10)*</li> <li>• RGI (8) + colza fourrager (4) + trèfle d'Alexandrie ou squarrosom (8)*</li> </ul>
<b>Utilisation à l'automne et après l'hiver</b>	<p><b>Semis avant fin août pour une première utilisation à l'automne</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• RGI (10) + trèfle incarnat (15)</li> <li>• RGI diploïde (8) trèfle incarnat (9) + trèfle de Perse, d'Alexandrie ou squarrosom (8)</li> <li>• Seigle fourrager (50) + vesce velue (18) ou trèfle incarnat (13)</li> <li>• Seigle grain (30) + vesce velue (18) ou trèfle incarnat (13)</li> </ul>
<b>Utilisation de printemps</b>	<p><b>Semis avant fin septembre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• RGI (8) + trèfle incarnat (18)</li> <li>• RGI (12) + trèfle incarnat (10) + vesce commune d'hiver (12)</li> <li>• RGI (15) + trèfle incarnat (7) + trèfle de Perse ou Squarrosom (6)</li> </ul> <p><b>Semis jusqu'à mi-octobre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Seigle fourrager (50) + vesce velue (17) ou trèfle incarnat (13)</li> <li>• Seigle grain ou triticale (70) + vesce velue (11) + trèfle incarnat (8)</li> </ul>

(dose de semis en kg/ha)

Les mélanges avec du colza fourrager devront être pâturés en priorité car très riches en eau.

Ces mélanges proposés sont à adapter en fonction du contexte pédoclimatique. Par exemple, la densité de semis est à augmenter de 30 % en conditions de semis difficile (sol argileux...) ou encore en cas d'utilisation d'une variété trétraploïde de RGI. Il est également important de choisir des espèces au même rythme de développement et cohérent avec la durée de l'interculture.

## Valeur alimentaire du fourrage

Plus le couvert est récolté tôt, plus la valeur alimentaire est élevée aussi bien en énergie qu'en protéines. La présence de légumineuse améliore également la valeur protéique du mélange.

Pour les récoltes d'automne, les enrubannages de trèfle d'Alexandrie ou d'avoine vesce obtiennent des valeurs protéiques à plus de 15 % de MAT.

Il faut choisir des variétés à épiaison tardive pour maximiser les protéines dans le fourrage récolté.

Espèces	MS %	MAT g	UFL	UFV	PDIN g	PDIE g
RGI	34	112	0.85	0.80	69	67
50% RGI non épié + 50 % trèfle incarnat non fleuri	34	163	0.89	0.84	96	72
80 % de RGI non épié + 20 % trèfle incarnat non fleuri	34	134	0.87	0.83	79	69
55 % seigle épié + 45 % de vesce velue	34	171	0.81	0.74	104	71
55 % seigle non épié + 45 % de vesce velue	34	190	0.87	0.81	116	76
Enrub. avoine seule	65	89	0.65	0.57	55	58
Enrub avoine + trèfle d'Alexandrie	39	123	0.74	0.66	97	66
Enrub avoine +vesce (+trèfle ou pois)	30	157	0.73	0.65	94	68
Enrub trèfle d'alexandrie	30	156	0.79	0.72	92	69

## Coût des fourrages sur pied

	Valorisation automne		Valorisation printemps			
	Avoine + vesce + trèfle d'Alex.	Colza fourrager	RGI 0 N	RGI 90 N	RGI + trèfle incarnat	Seigle fourrager + trèfle + vesce
Rendement	2,5 t MS/ha	3,5 t MS/ha	2,8 t MS/ha	5,2 t MS/ha	4,3 t MS/ha	4,3 t MS/ha
Implantation*	73 €	73 €	73 €	73 €	73 €	73 €
Semences	70 €	22 €	41 €	41 €	52 €	138 €
Fertilisation	-	60 N et 52 €	-	90 N et 74 €	40 N et 37 €	40 N et 37 €
Main d'œuvre	25 €	29 €	25 €	29 €	29 €	29 €
Coût sur pieds	168 €/ha	176 €/ha	140 €/ha	217 €/ha	190 €/ha	277 €/ha
Récolte **	145 €	-	180 €	180 €	180 €	180 €
Coût récolté	125 €/t de MS	-	115 €/t de MS	76 €/t de MS	86 €/t de MS	106 €/t de MS

\*: déchaumage, semoir combiné, roulage ; \*\* récolte avec main d'œuvre et transport. Coûts hors fermage et tracteur. Le fourrage récolté l'automne est récolté en enrubannage et les autres en ensilage.

Carole SIMON

Chambres d'agriculture de Normandie

Article réalisé à partir du guide technique des couverts et cultures intermédiaires d'avril 2019 par les conseillers fourrages des Chambres d'agriculture de Normandie

## Les associations de races ►► Quel intérêt ?

La question m'est régulièrement posée : quel est l'intérêt d'adhérer à un syndicat ou une association de race ? Les réponses sont multiples, les services proposés dépendent généralement de l'historique des associations et des membres des conseils d'administration qui les ont construits au fil du temps.

L'ensemble des syndicats ou associations ont pour objet le rassemblement d'éleveurs, de favoriser l'achat et la vente d'animaux de la race et de favoriser son expansion dans les départements concernés. Plus précisément, vous retrouverez les principales actions organisées par chacune d'elle.



**ASEBAN** : Association des éleveurs Blonde d'Aquitaine de Normandie. L'évènement phare de l'association est la vente aux enchères de Briouze dans l'Orne. Les autres activités concernent la participation des adhérents aux concours régionaux et aussi nationaux.



Le syndicat des éleveurs de bovins Charolais de la Seine-Maritime. L'évènement principal est l'organisation d'un concours interrégional à Forges-les-Eaux. Le syndicat participe également aux concours dans les régions voisines ainsi que lors des comices agricoles de l'Eure et de la Seine-Maritime.



Le syndicat des éleveurs Charolais de l'Eure réalise des groupements d'achat (minéraux, sel, pieux de clôtures, bâches). Une vente annuelle de reproducteurs est organisée (fin janvier). Des formations et voyages

d'études sont organisés ainsi qu'une participation aux comices agricoles de l'Eure et de la Seine-Maritime. Des aides à l'achat de génétique sont également proposées aux jeunes agriculteurs.



Le syndicat Limousin propose des aides à l'achat de reproducteurs inscrits, de doses d'insémination. Un catalogue de vente de reproducteurs a été créé en raison de l'annulation de la vente en commun. Possibilité d'entrer dans la filière Label Rouge Blason Prestige. Une filière de valorisation est en cours de constitution. Le syndicat participe aux comices agricoles de l'Eure et de la Seine-Maritime.



Le syndicat Rouge des Prés de Nord'Mandie regroupe les éleveurs de la région des Hauts de France et de la Normandie. Les principales activités sont liées à l'organisation de concours ainsi que la diffusion d'un catalogue de reproducteurs à vendre. Le syndicat est actif sur le réseau social Facebook.



Le syndicat des éleveurs Salers de Normandie vous propose des aides à l'achat de reproducteurs inscrits (taureaux ou génisses) et de doses d'inséminations. Il organise des concours ou des présentations de races lors des principaux regroupements agricoles en Normandie. Edition d'un magazine dans l'année sur les activités du syndicat.



L'association promotion des races à viande regroupe les dirigeants des associations de races à viande en Seine-Maritime et organise une vente de reproducteurs habituellement programmée fin mars-début avril. L'association fédère et coordonne les présentations d'animaux lors des manifestations agricoles départementales.

Les associations et syndicats regroupent des éleveurs passionnés. Venez les rejoindre, achetez leurs reproducteurs qui sont aussi bons que ceux des berceaux de race tout en étant en proximité de vos élevages. Que leurs orientations soient plutôt techniques ou bien génétiques, chacun peut y retrouver ce qu'il cherche.

Une chose est sûre : l'union fait la force !

Carole SIMON  
Chambres d'agriculture de Normandie



## Agenda ►►

### MAI

18 : Journée allaitante

#### Les syndicats de race et leurs présidents

**ASEBAN** Ass. des éleveurs Blonde d'Aquitaine de Normandie

B. RENARD - 02 33 73 92 47

**Charolais 76 :**

S. QUIBEUF - 06 71 10 44 81

**Charolais 27 :**

P. PETIT - 06 84 88 71 60

**Limousin :**

A. GRISSEL - 06 25 08 30 15

**Rouge des Prés :**

T. FERMENT - 06 22 75 79 41

**Salers :**

E. MASSU - 06 32 02 16 64

**Promotion des races à viande :**

T. FERMENT - 06 22 75 79 41

#### LE LIEN ALLAITANT

Coordination :  
Chambre d'agriculture de Normandie  
Pôle élevage  
6 rue des Roquemonts - CS 45346  
14053 CAEN Cedex 4

Contact : Carole SIMON  
06 07 14 35 37

Maquette : SRCom CRAN

Photos : CRAN, F. RATIER, C. SIMON

Directeur de publication : P. FAUCON

Resp. de la rédaction : C. SIMON

Impression : Chambre d'agriculture de Normandie

Tirage : 690 exemplaires

Dépôt légal à parution

ISSN : en cours

Le pôle allaitant  
Organisations de producteurs :

